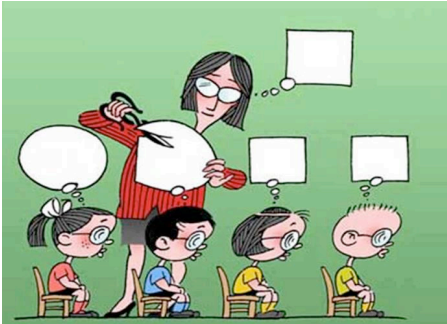


mange le temps nécessaire à d'autres éveils. C'est au détriment d'une discipline universelle choisie, qu'un jeune cerveau pourrait s'approprier avec persévérance et courage parce qu'il l'aime. La calamité fait que cette corvée mijaurée et ces pi-



naillages insignifiants que les enfants doivent tous accepter pendant **400 à 800 heures dans les cinq années d'école primaire**, découragent de nombreux élèves, ou les encouragent à l'obéissance aveugle, puisqu'ils en sont récompensés. Cette « religion » étriquée, maniaque et totalitaire fonctionne pour eux comme la charge incompréhensible d'un **bizutage mental, pervers, puisque dans sa joie de s'exprimer oralement, l'orthographe disparaît**. On peut se demander si la passion des enfants pour les dinosaures et pour

l'Égypte ancienne n'est pas une fuite instinctive pathétique pour sortir de l'espace bureaucratique de la salle de classe, pas assez ouvert à leur curiosité d'humain.

L'irrationnel n'a pas sa place dans l'école publique d'un pays laïque. L'enfant de la planète, en bonne santé, aime grandir en observant et découvrant toutes les lois et contraintes universelles. Il aime évidemment les maîtriser. Il apprend à se méfier des croyances puisqu'il s'en explique en avouant :

« *J'ai raté (ceci ou cela)... **parce que je croyais que...** »*

Des enfants découvrent, à l'école laïque, la croyance au Père Noël, alors que les parents n'ont même jamais prononcé ce nom !

Ils associent fâcheusement croyances avec récompenses ! La croyance, est une fabuleuse imposture, qui amène à faire comme si on savait, alors qu'on ne sait pas. **C'est la foi qu'il faut avoir !** La foi dans la construction de son parcours de vie, la foi dans sa perspicacité, la foi dans les valeurs universelles incontestables, à rester en accord avec soi-même dans le respect des autres, la foi dans la justesse de ses jugements validé sous la sévérité de la réalité.

Une croyance, quand elle se confirme dans la réalité, **ce n'est plus de la croyance, c'est une bonne intuition**. L'intuition s'acquiert dans des réflexes ou une volonté persévérante de mémoriser avec discernement les résultats des expériences et des observations déjà vécues. Posséder un maximum de savoir plus avoir de bonnes intuitions donne **la grâce de vivre libre et sans doute heureux**. Sans cette grâce, il faut mieux s'appuyer sur les recettes des dogmes.

Certains enfants aiment mettre ces bijoux aux mots, tant mieux pour eux. D'autres sont exhortés, récompensés, choyés avec beaucoup d'affection et de fermeté par les parents, les grands parents, l'entourage familial, les instituteurs et toute la société, ou punis ! Qu'ils l'aient ou non, les petits cerveaux doivent s'accrocher à la passion orthographique totalitaire :

1- Parce que les enfants peuvent se soumettre à ce "bizutage" à contre cœur mais ils le suivent grâce à la récompense donnée et promise. Ils subissent par intérêt un dégât collatéral : la cupidité.

2 – Parce qu'il est lié au syndrome de Stockholm et à la rédemption par la souffrance, ce bizutage mental s'est transmis énergiquement d'une génération à l'autre, par obéissance grégaire et par l'affect d'un clan.

3 - Parce qu'ils font confiance résolument aux manières des adultes.

(Ce n'était pas mon cas, mon enfance a été embrumée par les restes d'odeur de poudre de la bestialité guerrière des "grands". Je guette depuis, dans les manières des "adultes" ce qui nous prédispose à ces barbaries. Je ne leur fais toujours pas confiance, ils sont dans l'instantané, comme la mode !)

La coercition par obéissance rigoureuse sans comprendre, a fabriqué des comportements de pensants rigides nécessaires à l'édification d'une grande nation guerrière. Depuis François I^{er}, elle a permis de sélectionner et de former les fonctionnaires de toutes nos **institutions**. Mission principale des « **instituteurs** », ils ont œuvré à nous identifier avec ce pensum pinailleur, certes à leur insu, puisque détecter, initier et développer **les intelligences** des élèves, serait le désir de nombreux maîtres des écoles. Mais, cette finalité n'est pas l'objet principal des hauts fonctionnaires de l'Éducation Nationale qui demeurent encore sous l'influence de l'expiation catholique et du conservatisme de la raison d'État.

Nous sommes très facilement narquois face à la soumission collective des musulmans, qui cinq fois par jour s'agenouillent face contre terre pour se montrer de bons fidèles. Mais, à contrario, nous trouvons normal que dans notre « religion civile », les millions d'orthographes missionnaires de l'État, pour se montrer bons Français stigmatisent le moindre écart envers le citoyen qui s'exprime par écrit sans être strictement fidèle au dogme.

Inculquer, avec la même obstination, une religion à un enfant est moins pervers que l'hégémonie de ce dogme initiatique, affectif, pseudo-culturel, puisqu'une religion ne gratifie qu'après la mort. Elle n'est utilisée que dans la sphère affective et de la croyance, **pas de la raison**. (Paroles d'athée !)

Quand l'électeur pense qu'il raisonne en votant, alors qu'il n'obéit qu'à sa croyance affective, la démocratie devient un "machin", mais un machin qui se compte, comme le prix du baril, cela le légitime dans la sphère cartésienne, l'imposture est là.

Pour satisfaire les besoins d'illusions de la sphère affective de ses électeurs, le candidat doit argumenter, sur le front de la raison et sur celui de l'affectif. C'est un dur métier ! Résultats : Tandis que les esthètes urbains plumitifs évaluent et commentent l'art rhétorique dans leurs infos, les populations croyantes à gauche râlent contre leur gouvernement de gauche pas assez à gauche et celles de droite râlent contre leur gouvernement de droite pas assez à droite.

Bravo chers gouvernants, notre démocratie se crispe dans son arthrose, mais avec un nombre de frustrés équilibrés! **Les artistes de la vie en augmentation, n'affectionnent pas les "comptes de l'urne", ils cultivent leur jardin.**

L'orthographothérapie

On peut penser que l'enfant maladroit, peu dégourdi, peu curieux, peu communicatif, voire introverti*, doit bénéficier gratuitement des rails rassurants du rituel orthographique. Il gagnerait de la confiance en lui et trouverait ainsi des perspectives d'avenir dans les girones des administrations...

L'enfant talentueux et résolu qui aime penser et observer, finira son écrit bien syntaxé et bien fleuri avec cette ligne finale :

L'orthographe de ce texte est corrigée avec le correcteur...x

*Ce qui pouvait être souvent le cas d'enfants malmenés par de rudes paysans conformes aux mœurs autoritaires et utilitaristes des campagnes françaises.

LE RITUEL RELIGIEUX, PUIS CELUI DE L'ORTHOGRAPHE ONT CONDUIT LA FRANCE

Pour réunir des peuples sous la **même croix**, les religions ont d'abord utilisé la mort et la **croissance d'une survie, confirmée par les rêves du sommeil où nos morts "revivent" comme dans la vraie vie**. Pour encore adoucir cette fatalité, elles ont fait croire aux gens à des récompenses posthumes, elles ont guidé leurs angoisses de mortels en les exhortant à suivre des rituels ésotériques et affectifs, chaleureux et graves sous le label d'un Dieu créateur, tout puissant, immortel et bienveillant. Elles leur ont fait construire de majestueuses et grandioses œuvres architecturales. Là, le souffle des grandes orgues lâchait les puissantes colères de Dieu ou sifflotait les caresses de sa mansuétude.

Des prêtres richement costumés en psalmodiant le latin, avec écho, ressuscitaient de leur ébahissement transcendantal les familles sidérées à genoux et les reconduisaient en douceur, vers les travaux des champs.

La société du spectacle, a donc été inventée et pratiquée bien avant Guy Debord ! Et, je n'évoque pas les fastueuses dorures des escortes royales.

La grande mutation.

Tout ce Saint-Frusquin et la magie de ces fabuleux placébos spectaculaires à odeur d'encens ont été en partie ruinés. Ruiné par le recours aux énergies des ma-

chines qui ont apporté du progrès, par des nouveaux savoirs qui ont émancipé les multitudes, par les bévues des ecclésiastiques qui ont grandi le clan des athées, ajoutons à cela la patte du Diable et son usure du temps.

Qu'importe, Dieu peut s'éclipser, mais la puissance de l'État-nation doit impérativement continuer à domestiquer les nouvelles multitudes incrédules sous un **même drapeau**. Alors, nos gouvernants ont moins investi dans nos peurs de la mort et son rachat dans un salut paradisiaque, mais sur la fierté joyeuse grandissante des enfants découvrant que la pratique de leur langue maternelle leur donne de la puissance. Des prêtres visionnaires auraient-ils accroché à cette première puissance juvénile, la surcharge initiatique du rituel orthographique, pour domestiquer et normaliser cette puissance et la préparer à l'obéissance stricte à la survie de la monarchie ?

En fait, non !

Nos monarques, nos présidents et leurs conseillers n'ont jamais aperçu dans les boules de cristal, l'esprit de tels visionnaires machiavels audacieux. Simple-ment, de siècle en siècle, de dynastie en dynastie, de génération en génération, de calligraphes en scribes puis de scribes en imprimeurs, le royaume s'unifiait en même temps que la culture du pouvoir se confirmait et l'orthographe se cristallisait dans les esprits. Les ecclésiastiques enseignants constataient que cultiver ces reliques hétéroclites incohérentes emberlificotant l'apprentissage de l'écrit, ajoutait à la discipline une **coercition mentale plus bienveillante et plus astucieuse** que les châtiments corporels. Cette pression initiait à la rigueur obéissante et assurait ainsi la continuité raide et zélée des cadres administratifs nécessaires à l'autorité inflexible du royaume.

Les religions, en exploitant la peur de la mort d'un côté et de l'autre la coercion sur la langue maternelle (première force et richesse de l'enfant), ont permis de passer d'une société de tribus puis de provinces à une grande nation puissante.

Un **nationalisme** est donc embusqué résolument dans l'inconscient collectif français depuis 1880 et depuis plusieurs siècles dans **les pyramides administratives**. Il a permis à ce pays d'acquérir une place honorable dans le monde, au prix de multiples guerres vindicatives. Le concierge ne rumine aucune acrimonie contre ce passé. (Les peuples chrétiens des pays tempérés étaient prosélytes, puissants, déterminés et arrogants, en concurrence avec les peuples musulmans.)

Ce passé nationaliste matamore guerrier a été boudé par la France (capitulation rapide le 17 juin 40 pendant la dernière guerre 39-45) mais le chevelu de ses racines guerrières est encore dans la moelle française. Chemin faisant, ce rejet apparent du nationalisme a ruiné un patriotisme généreux. La fraternité, la solidarité et le civisme sont en manque dans cette nation. En fait, elle est devenue frileuse, ne se remet jamais en cause, elle s'invente autant de boucs émissaires et d'ennemis que de conservatismes.

4 DATES EN 4 FILMS DES CONQUÊTES ORTHOGRAPHIQUES.

Ils passeront sur le net avant la représentation théâtrale.

En braconnant scrupuleusement dans le maquis broussailleux de l'Histoire de France et spécialement l'histoire de l'orthographe, la directrice de l'école démontre, comment de siècle en siècle, l'État a ainsi pérennisé le poids de son autorité avec un maillage administratif serré. Ces courts métrages seront **en costumes en décors et en français de l'époque.**

- **1539** : Film -1. Tous les cadres de l'armée de grande et petite noblesse ainsi que leurs interprètes parlaient déjà la langue du Roy. François I^{er}, par l'ordonnance de Villers-Cotterêts a contraint trois administrations d'État à écrire leurs actes dans cette langue de la cour. Les impliqués sont **les notaires** avec les actes de propriété, **les magistrats** pour les actes de justice et **les ecclésiastiques** pour les actes d'État civil qui concernaient tous les sujets du Roy. François I^{er} œuvrait à édifier sa « tour de Babel » ou autrement dit, la puissance de l'État.

« *La langue de Dieu est le latin, elle n'a pas d'orthographe* » argumentaient les ecclésiastiques. Fastueux, le cardinal Jean du Bellay ajoutait : «... *les fantaisies de l'écrit du Français sont à l'image des habits du Roy avec ses dentelles, ses liserés ses galons passepoils, la langue de la cour est précieuse. Vous deviendrez les missionnaires raffinés de la patrie.* »

- **2 thermidor de l'an II (1793)** film – 2. Décret sous l'égide de Robespierre : « ... *À compter du jour de la publication de la présente loi, nul acte public ne pourra, dans quelque partie que ce soit du territoire de la République, être écrit qu'en langue française....* » Robespierre chutera sur ce décret. Il sera décapité le 8 thermidor de l'an II 6 jours après.

- **1833** : film – 3. La loi Guizot sous Louis Philippe a permis à des civils de grossir les rangs des ecclésiastiques pour former les administrateurs civils qui manquaient aux manufactures et aux industries naissantes. La consigne c'est moins de prières, le dogme de l'écrit est simplifié, **mais** en échange son orthographe sera strict et rigide. Depuis cette date, faire **des erreurs** de calcul, c'est humain, faire **des fautes d'orthographe**, c'est moralement coupable. (*Cette date correspond à la naissance du « mythe moderne de l'orthographe. » André Chervel*)

- **1880** : Film - 4. Jules Ferry, Premier Ministre, exténué par les carnages à répétitions du 19^{ème} siècle envisage de donner de titanesques activités providentielles à la jeunesse rurale chahutée par la révolution industrielle. Ce bel esprit laïque conquérant, dans l'élan des transformations du pays, se donne pour mission de restaurer les colonies et de gonfler la puissance de l'Empire français. Des territoires immenses lui tendent les bras en Afrique sub-Saharienne. Il généralise l'école pour tous les enfants Français, la coercition par l'orthographe, beaucoup moins hégémonique qu'avant **reste quand même la colonne vertébrale** de la scolarité, avec le calcul.

Après 1880, tout élève qui obéit rigoureusement à l'orthographe et maîtrise bien l'arithmétique a toutes les chances de passer de paysan pauvre à fonctionnaire sécurisé à vie. Il est engagé dans l'administration ou à l'annexion des colonies. **L'inconscient collectif français se souvient de cette aventure "humaniste" comme un don du ciel ! D'où son amour persistant à l'orthographe.**

Des millions d'enfants ont été sélectionnés pour devenir les fonctionnaires et administrateurs des **institutions coloniales**, **En 1930**, ils ont réussi à coloniser 19 fois la surface de la France sans le Sahara ! Ils ont réalisé et contrôlé la plus grande entreprise nationale et lucrative planétaire.

Cocorico et vive l'Empire !

L'excellence de la dictée dans les salles de classe a culminé vers 1930. (cf. André Chervel, *L'orthographe en crise à l'école*, Retz, 2008.)

Cette période coïncide curieusement avec la fin des annexions et le début du crépuscule de l'empire colonial, où la maîtrise de l'orthographe et du calcul par l'enfant n'amenait plus aussi systématiquement aux carrières administratives de l'Empire qui commençait sa décomposition.

Quelques soient leurs inspirations éducatives, les professeurs des écoles, sont conservateurs, par devoir. Ils hésitent à fomentier le feu dans les fondements de l'école. En 1990, devant le flot de critiques portées contre l'école primaire Républicaine et le nombre d'écoles alternatives en création, l'astucieux Lionel Jospin s'inquiète de voir les Français découvrir que cette école Républicaine est depuis toujours essentiellement le tremplin pour initier la future administration. Pour cacher ces liaisons trop consanguines entre les **instituteurs** et **les institutions**, (voir "instituteur" dans le dictionnaire historique de la langue française d'Alain Rey), Lionel Jospin a trouvé plus rapide et plus facile de supprimer le mot instituteur pour le changer en, professeur des écoles, plutôt qu'amorcer de terribles ruptures dans les tuyaux de l'archaïque éducation nationale.

Ces liaisons consanguines ont été magistrales dans les 50 années qui ont suivi l'école gratuite et obligatoire pour tous de Jules Ferry.

LES DEUX FRANCES, à réunir ?

Les pouvoirs religieux puis leurs mutations profanes, aidés des éternelles forces de l'ordre ont donc constitué **l'État, la nation française et ses forteresses institutionnelles**. Les instituteurs s'appelaient **insti-tuteurs**, en charge d'assurer et pérenniser le personnel des "**insti-tutions**", autant les Royales que celles de la République... dans la langue des Rois.

Ce jacobinisme récolte la morosité la grogne et l'esprit de révolte des uns. Des autres, il récolte la servitude volontaire et le maintien dans le bain amniotique étatique. Pour donner le change, nos autorités se dédouanent par une offre de liberté d'expression presque sans limite et « *cause toujours* » ne gêne pas plus l'État que « *ferme ta gueule* ». Quelle géniale réussite de la gouvernances Françaises qui ont anesthésier les masses populaires avec la langue de bois.

Les paysans, les pêcheurs, les céramistes, les selliers, les forgerons, les cherrons, les tisserands tailleurs, charpentiers tonneliers et cuisiniers et bucherons, bref, tous les métiers se pratiquaient en parlant les langues régionales ou en dialectes. Ce peuple, fraternisant autour des corporations d'artisans et des manufactures nécessaires au quotidien de la vie parlait leurs dialectes et les langues régionales. Il n'avait aucun intérêt à connaître l'orthographe et la langue des pouvoirs.

Deux Frances mijotent depuis des siècles...

D'un côté, il y a la forte volonté d'un État guerrier, autoritaire, centraliste et formateur de son élite administrative. De l'autre, il y a l'acharnement d'une partie des classes moyenne à s'emparer des convenances et des attributs qu'elle convoite de la classe supérieure (Pierre Bourdieu). Ces forces se sont réunies évidemment avec la langue qui est intelligente et avec son rituel orthographique qui est sa **névrose sacrée** ! (Roland Barthes.)

- Pour faire simple, la névrose est une contradiction psychique qui rend les pensées raisonnables et la volonté incapable de dominer des forces affectives qui inhibent le sujet.

En supprimant sa **névrose sacrée**, les Français en devenant plus rationnels, feraient-ils moins de misère à leur démocratie ?

Des intellectuels voient dans **ce rituel** une exception esthétique. Des maîtres d'école y voient l'objet d'une partie de leurs salaires. Des anthropologues trouvent dans ce dogme l'équivalence d'un rituel religieux avec un faux nez laïque et se méfient d'exhumer ce tabou. La haute administration offensée par cette question triviale reste muette, (l'État ne dévoile pas l'histoire de la domestication nationale). L'église associée à « Ecologie les Verts » attend une bulle du pape. Les

Français souverainistes et nationalistes qui ont leur sang dans le dogme se battront pour lui jusqu'à la dernière goutte.

Les esprits libres s'écarteront de cette foire d'empoigne.

Quant à la culture populaire, les multitudes voient dans le rituel initiatique, l'ex grandeur de la France et l'instruction de base essentielle à l'enfant. Elle ne voit pas le bizutage coercitif qui a permis la fusion dans le même clan, de millions de citoyens fonctionnaires, nécessaire à la construction du maillage et de nos forteresses administratives, des cadres des armées de notre ex nation conquérante, nationaliste aux "racismes" revendiqués.

Cette coercition est elle indispensable aujourd'hui ? Qu'en reste t'-il ?

Sur la planète, la France est, (de justesse depuis 1945), un des cinq membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU. Sur le terroir, les deux Frances se côtoient dans deux excellences : l'une, de renommée universelle fabrique des armes de guerre sophistiquées, des centrales nucléaires, des avions et du luxe et l'autre, aussi de la même renommée fabrique 300 sortes de fromages pour les vendre à Rungis, le plus grand marché alimentaire et gastronomique au monde, grand en quantité et en qualité. Dans le domaine des "humanités", deux spécialités françaises uniques au monde se côtoient rarement : la légion étrangère et le Canard Enchaîné ! Le défilé militaire annuel n'est pas unique, les ex-pays communistes le font aussi.

Au milieu de cela, poussent encore dans le terreau scolaire des forêts de fonctionnaires administratifs. Armés de leurs ordinateurs qui les espionnent malgré eux, ils n'ont plus besoin de bizutage dans leur tendre enfance, ni d'être racistes, ni nationalistes, ni souverainistes. La nouvelle France n'aura plus besoin d'autant de fonctionnaires (excepté dans la police et la justice...) mais en échange, beaucoup plus de "grands" sachant faire grandir et cultiver tous les petits, dans la joie et dans un large éventail de sensibilités et des aptitudes.

Il faut gagner du temps, dans le temps de la scolarité. Pourquoi ne pas instaurer un code de l'écrit soumis aux deux adjectifs suivants qui éclairent déjà les axiomes mathématiques : les conditions **NÉCESSAIRES ET SUFFISANTES** à la compréhension écrite de la langue.

L'État doit donc donner un prime de silence aux académiciens et charger des linguistes de rédiger un simple et rigoureux code de l'écrit, comme le petits chinois qui utilise le pinyin. Les enfants se l'approprièrent en un ou deux trimestres au CP. Chaque année, des nouveaux livres seront réimprimés, doublés pour beaucoup de livres audio à télécharger. Les petits élèves auront plus de temps, dans la joie, pour s'enrichir d'un vocabulaire fleuri et d'une belle syntaxe. Ils se réjouiront de découvrir leur habileté manuelle et tellement d'autres disciplines rigoureuses qu'ils choisiront et aimeront.

Plus tard les futurs linguistes étudieront les reliques de l'écrit.

Plus tard, ils changeront trois fois de métier dans leur vie autant pour leur plaisir que pour leur santé. Ils s'adapteront par plaisir à l'évolution des réalités et à leur propre évolution. Ils auront de vrais syndicats qui protégeront ces bienfaits.

Pour initier les enfants aux valeurs et souffrances de nos ex-sociétés laborieuses et conquérantes, la coercition était publique sur l'écrit de la langue maternelle, elle était religieuse et privée sur le sexe. Ces coercitions étaient les fondements rigides et austères de nos rites initiatiques de petits soldats chrétiens prosélytes nationalistes. Aujourd'hui, **une coercition remplace toutes les autres** : il n'y aura pas de travail pour tous, donc une floraison de savoirs faire à réapprendre pour tous.

SURVOL D'UNE FRANCE RIGIDE

Autrefois, pour nous plaire, les présidents faisaient semblant de croire en Dieu en allant à la messe. Aujourd'hui, pour plaire aux Dieux du pouvoir, ils font semblant de croire à l'éternité de « LA » croissance !

Depuis 70 ans, les scrutins électoraux ont prouvé que la majorité des Français préfère entendre des mensonges qui font du bien plutôt que des vérités qui font mal : « *Les sociétés se construisent autour des mensonges les mieux partagés.* » En 1945, grâce aux Américains, aux Anglais, aux Russes et à la minorité héroïque résistante, les Français se retrouvent dans le camp des vainqueurs. De Gaulle, grand magicien, a réussi à faire croire aux Français qu'ils avaient gagné la guerre. Autour de cette illusion, cette nation s'est sentie davantage le droit de fanfaronner que de se remettre en cause ! Les vaincus, eux, se sont remis en cause et rapprochent leurs illusions de leurs réalités.

Les Français se disent cartésiens ! Pourtant, la rhétorique, la ruse et le charisme sont les armes des candidats et des dirigeants. L'élection est gagnée plus par le shopping affectif des électeurs que par la sévérité de leur raison. Les gouvernants aux pouvoirs, eux, sont cartésiens et réalistes puisqu'ils utilisent au mieux, l'affect pour séduire l'électeur. Le grand magicien, encore de Gaulle, a retourné toute la France en trois phrases : -1 « *Algérie Française* » - 2 « *Je vous ai compris* » - 3 « *Algérie Algérienne* ». Standing ovation pour l'artiste !

Les races, aux sens du 19^{ème} siècle sont un concept scientifiquement faux. Donc, certains souhaiteraient retirer ce mot de la constitution. Mais, les **affects du racisme** persistent comme jamais. D'ailleurs, ils **n'ont rien avoir avec les gènes des "races"**. Les victimes du racisme français voient dans cette intention une perversité néocolonialiste de plus. Des noirs et des basanés victimes et enfants de victimes y tiennent à leur "race", ils ne veulent ni l'oublier, ni la dissoudre dans les mœurs des nations dominantes. Ils connaissent aussi la génétique et plus encore la puissance et l'hypocrisie de ceux qui héritent, d'une culture dominante centralisée, accumulatrice.

Des Français, blindés de pensées uniques politiquement très correct, refilent à des étrangers leur corvées mal payées. Les mêmes accusent de racisme d'autres Français, blindée de leur supériorité raciale : Entre benêts racistes ils doivent se dire : « *C'est le premier qui l'a dit qui y est !* »

D'ailleurs, il faut se demander pourquoi il n'a jamais existé un mot, même dans d'autres langues, désignant clairement le contraire de raciste.

Je propose "raciophile"

C'est à dire être assez cultivé, pour **connaître et apprécier** les variétés des comportements collectifs des multitudes humaines. Tout comportements collectifs qui devient dominant est par essence peut respectueux des droits de l'homme.

Une démocratie apaisée, informe des meilleurs choix pour faire les réformes nécessaires à l'évolution de l'instruction, de la cohérence sociale, de la santé, de la nourriture, des transports, des loisirs, des confort, le tout dans la liberté et l'économie des énergies. Dans les néo-utopies, l'équité entre le travail manuel, intellectuel et les tâches est primordiale. Préparer les savoirs et l'esprit de souplesse permettant les passages faciles d'un métier à un autre est aussi indispensable.



En France, les heures chaudes et utiles de la lutte des classes sont passées, mais "la lutte continue". (L'odyssée d'Obélix et Astérix contre des mythiques oppresseurs est aussi connue sur la planète que celle d'Homère.) Dans la lutte, toutes les ruses sont permises, il faut vaincre. Dans la lutte des classes, il faut convaincre et prendre les pouvoirs, puis avec la puissance publique sous la main, on joue au petit monarque. Les Français aiment le **jeu d'échec** qui exécute. **Le jeu de go** rend les prisonniers, il éduque aux émois intelligents de la négociation.

La vie politique française se trouve gonflée de contradictions et d'illusions trompeuses parce que les Français le sont aussi. Ils se préfèrent chauvins plutôt que patriotes. En fait, ils ne savent pas qu'ils sont à leur insu des **nationalistes honteux** ou des **nationalistes fiers** ou des **souverainistes courtois**.

Les esprits libres, très discrets, ne sont pas représentés. Puisque les Français sont susceptibles et sans confiance mutuelle, ils se sont construits un arsenal juridique qui les fait évoluer dans le travail comme dans un magasin de porcelaine.

Les chefs des clans politiques, gélifiés par les conservatismes apparents ou réels de leur base, se sentent obligés de montrer combien ils sont grossièrement ennemis pour prendre le pouvoir. Deux factions de la France se regardent donc en chiens de faïence tandis que le pouvoir qui reste aux Français s'appelle le pouvoir d'achat !

La fraternité, la démocratie et la cohérence sociale se désintègrent. Chacun court après son pognon, chacun préfère emmailloter son esprit d'illusions pour se protéger de "l'entêtement" des réalités et du chômage des jeunes. Les coupables cités en premier sont la TV, la pub et le spectacle des politiques mais jamais **notre initiation scolaire, ce vecteur important dans la cristallisation de notre identité**. Cette identité très souvent **irréversible** est inappropriée à une démocratie cohérente. Elle demeure le tabou magistral **que les français veulent ignorer, ils se refusent de l'examiner loyalement**.

S.O.S ! LA FRANCE EST DEVENUE PARANO

Je ne vais pas utiliser le mot IMMIGRATION, ce mot, brut de coffrage, est chargé, même surchargé en France. Comme je ne suis pas politiquement correct, on me déchargerait tout de suite avec les fachos, les racistes et Belzébut ! Le mot « **immigration** » esseulé est nébuleux, chacun met dedans ce qu'il connaît ou ce qu'il répète. En fait, il désigne des situations très diverses, très contradictoires selon les protagonistes, selon les pays, selon les religions, selon les gens qui immigreront, selon les continents, les selon les époques.

En France, il s'agit d'immigration **DE MAIN-D'ŒUVRE**. Ce mot jamais utilisé, nous permet de la présenter sous la vénération « *droit de l'homme, charité chrétienne...* » et de cacher la réalité de notre néo colonialisme.

Remettre ce mot dans le vocabulaire normal, c'est magique, ça permet de découvrir parfaitement l'essentiel des rigidités chafouines des Français et de comprendre le pourquoi de notre maréage politique.

La doctrine sacrée du modèle Révolutionnaire Républicain Français, est d'avoir **une croissance économique illimité, activant l'ascenseur social**, permettant la promotion d'un maximum de citoyen Français dans le secteur tertiaire, en col blanc. **La croissance** permet l'arrivée de **main-d'œuvre**, l'inverse, non !

Donc, pour la main-d'œuvre subalterne sous payée, **dont on aurait besoin**, il nous reste à " inviter" les minorités qu'on peut. « Ça a marché !!! » Pas de chance, elles sont très souvent visibles et **Pavlov nous apprend qu'ainsi notre doctrine entretient le racisme** et peut être le plus perfide, un racisme inhibé, assimilé et dissimulé par la bonne conscience de la pensée unique, avec quand même une mauvaise conscience nichée dans les arrières pensées. *La bonne et la mauvaise conscience sont les deux mamelles de la France...*

Pas de chance aussi, dès 1973 la rhétorique du politiquement correct au pouvoir ne peut ni avouer **le début de la fin de la croissance, ni le début du grossissement, sans limite, de la dette**. Pas de chance encore, le FN a compris cela et profite de cette mauvaise fortune nationale pour faire ses paniers de voies en utilisant le racisme ordinaire des Français.

(Le concierge démontre magistralement dans la séquence de la nappe que notre fâcheux "besoin" d'addiction à la croissance est nécessaire à notre promotion dans le tertiaire et notre besoin de main d'œuvre pas chère.)

Clair et bref historique des quarante piteuses

Pendant **les trente glorieuses** qui ont suivi la guerre, l'immigration de main d'œuvre était surtout européenne, d'Italie, d'Espagne et du Portugal. Elle s'est bien intégrée parce que ces ouvriers travaillaient et prenaient l'apéro sur les chantiers avec les Français; les musulmans étaient aussi de la partie. En 1976, dans le sillage de la loi Stoléru, une partie de l'immigration européenne est retournée au pays tandis que la main-d'œuvre nord africaine est majoritairement restée en France.

Après cette comète de croissance économique de 30 ans sans chômage, s'incrument : 1 la baisse du taux de croissance, 2 l'irrésistible montée du chômage, 3 celui de la dette. Ce sont les premiers effets de la globalisation et de la concurrence mondiale. La doxa entretenue par le discours politique dominant accuse la crise du pétrole (phénomène géopolitique sectorisé). Mais, en 1973, une autre réalité est soulignée par le fameux ministre de De Gaulle, Michel Debré : « *Nous entrons dans une guerre économique mondiale qui n'aura pas de fin.* » tandis que le ministre Alain Peyrefitte titre ainsi son livre « *Quand la Chine s'éveillera* ». L'alerte est donnée, mais répondre à ce colossal défi de concurrence, allait trop bousculer les habitudes de "l'exception culturelle" et l'art de vivre des Français.

Ils sont attachés à leurs certitudes de bons Français, monoglots orthographeurs, ils sont Révolutionnaires, Républicains, Égalitaristes.

Tandis que les humoristes du Canard Enchaîné ont caricaturé Michel Debré avec un entonnoir sur la tête, nos gouvernants ont cherché à retarder les menaces globalisantes mondialistes : *la Chine a sa main-d'œuvre pas chère sur place, la France aura la sienne, elle viendra d'Afrique et la loi du regroupement familial grossira en même temps notre taux de natalité.*

Les réactions

Pour la sensibilité de droite, ces manières sont naturelles. En revanche, elles ont heurté des syndicalistes et le PC qui se sont d'abord opposés à une immigration de main-d'œuvre de masse. Puis, convaincue de la réalité agressive de l'économie globalisée, la gauche a suivi la politique de la droite. En échange, les chômeurs ne devaient pas être dégradés à des postes inférieurs à leur statut.

Les mains-d'œuvre nord-africaine et sub-saharienne feront ainsi un socle confortable à notre pyramide sociale et à celle de Maslow. Elles exonéreront des tâches les plus dégradantes beaucoup de Français votants et syndiqués.

Pour se disculper de la combine raciste, on se montre bons et généreux envers les nouvelles arrivées exotiques, qui sont là évidemment pour leur bien ! Giscard d'Estaing était conscient des aléas racistes du choix national, il donnait le change en invitant au petit déjeuner à l'Élysée la minorité visible d'éboueurs noirs. Ils étaient les plus exposés aux regards publics.

Mais, où avaient ils donc la tête, nos politiciens surtout les racistes "non pratiquants", pour attribuer nos tâches répulsives à des minorités visibles immigrées pratiquant une religion étrangère à nos religions apaisées d'Europe qui ont fini leurs guerres. Certes, ils prenaient des risques mais la main-d'œuvre prolétaire française, profitant des derniers souffles de l'ascenseur social prenait de la promotion et les responsables syndiqués applaudissaient les courageux "camarades Africains."

Pourtant

DRiiiiiiiiiiiiiiiiNG !!! Un premier réveil a sonné en **1965**. Les Émirats Arabes Unis montent en richesse et en puissance. Cassius Clay, le charismatique champion du monde de boxe s'est converti en devenant Mohamed Ali. Il a réveillé le monde de l'Islam assoupi depuis la fin de l'empire Ottoman, cette renaissance a résonné sur les cinq continents. **Depuis**, de plus en plus de musulmans sont pressés par leurs extrémistes religieux, à de plus en plus se soumettre à leur Dieu, mais de moins en moins à la domination des occidentaux. **Depuis**, l'aperçu des belligérants en conflit sur la planète est plutôt éloquent. Dans ce retour de l'histoire, culminent les otages de Munich en **1972**, Khomeini en **1979**, l'assassinat d'Anouar-el-Sadate en **1981**, les dégâts massifs en **1989** des frères

musulmans et du SIF en Algérie, la bombe dans les tours jumelles de **1993**. Pas besoin d'attendre le **11 sept 2001** pour comprendre les suites.

La deuxième génération d'immigrés bénéficie d'un ascenseur social factice il s'agit de mettre en vedette des sportifs et des artistes de **culture** musulmane. Ils sont ni **pratiquants, ni prosélytes**, mais leurs statuts et leurs salaires qui font rêver, rejaillissent sur les autres... Ok ?

Dans les années Mitterrand, opposer 2 millions de chômeurs à 2 millions d'immigrés était un blasphème. **Le FN, lui, aurait engagé les chômeurs pour la main-d'œuvre**. On comprend le surplus de rage contre lui ! Sachant que la meilleure défense est l'attaque, la gauche mal à l'aise pour dissimuler son accord avec le racisme d'État, a traité énergiquement et assidument de **RACISTES, les racistes de l'arrière boutique du FN** ! L'insulte a convaincu les convaincus, tandis qu'une partie de la main-d'œuvre, africaine comprise, qui voient ses salaires baisser proportionnellement aux arrivées d'immigrés, a voté FN. Ces ouvriers se font traiter de racistes, les noirs avec ! Ces bougres du FN appuis là où ça fait mal, beaucoup de Français suivent, ça fait réfléchir ceux qui veulent réfléchir. Leurs échecs aux régionales prouvent cependant que les Français ne leur font pas confiance pour gouverner le pays.

Adieu les prolos !

Il n'y a pas si longtemps, des derniers de la classe, charriant des brouettes de fautes d'orthographe, devenaient des prolétaires communistes, ils étaient soutenus par l'URSS. Aujourd'hui, ils briguent le RSA ou le commerce illicite. Les manœuvres qui restent, on ne les nomme plus prolétaires **mais immigrés**. Ils ne sont pas des p'tits soldats de la lutte des classes, ils sont souvent musulmans et sont soutenus et parfois enrôlés par les nouvelles forces hégémoniques de leur religion. Le temps des prolos cocos... c'était l'bon temps !

La France des bourgeois ainsi que celle des instituteurs et des institutions n'ont jamais vraiment aimé, ni gratifié les prolétaires, les "pue-la-sueur," courbés sur nos tâches et nos métiers subalternes. Dès le collège, la distinction de caste est ferme. S'ils sont noirs, basanés ou d'une culture et religion différente, leurs statuts s'aggravent. Ils sont écartés davantage dans les banlieues, ne s'intègrent plus avec les Français, puisqu'ils ne travaillent plus avec des Français. Sur les chantiers, les Marocains essaient de ne pas se retrouver avec les Ivoiriens, ni les Maliens avec les Algériens ... Tandis que nous entretenons le racisme, nos immigrés de main-d'œuvre **entretiennent leur mémoire corporatiste et religieuse**.

Dans ce pays qui s'est construit douloureusement **contre notre religion**, aujourd'hui une religion étrangère gagne du terrain. Mais on doit se sentir obligé de répondre le mieux possible aux revendications religieuses musulmanes, toujours plus pressantes. La parano nous gagne, les irruptions d'indignations deviennent plus choquantes que les phrases et les mots interdits ! Le trouble dissociatif de l'identité aussi, la France fait la guerre aux islamistes tout en flattant les musulmans français.

Les deuxièmes et troisièmes générations de cette immigration de main-d'œuvre ne sont surtout pas prêtes à suivre le triste statut social de beaucoup de leurs parents. Tous n'y arrivent pas, certains préfèrent même la désintégration à l'intégration. Tandis que, nos "valeurs républicaines" n'empêchent pas des com-

merçants, avocats ou chirurgiens, intégrés mais très religieux, d'inciter leurs enfants au djihâd.

« *Nous sommes dans la merde jusqu'aux narines, que personne ne fasse de vague.* » Dario Fo, (anthropologue scatologue !)

« **Dheepan** », palme d'or au festival de Cannes de 2015 et « **Fatima** » sont 2 films qui montrent ce que nous ne voulons pas voir. Fatima, la brave mère est remarquée par la critique, mais ce sont les filles qui font l'intérêt du film.

Où sont nos forces mentales face à cette sourde menace : Nous mettons à la mode des boutiquiers des snobs et des chômeurs ! Ce que nous “fabriquons” le plus, **par tête d'habitant**, c'est, au poids, nos ordures et nos emballages.

Un ange passe au dessus de la France. Qu'il y reste en position géostationnaire une bonne décennie, le temps de se murmurer de nouvelles recettes.

Alors chers Français quel choix :

1- **Montrer nos muscles**, enterrer notre code du travail, faire de la croissance une donnée illimitée qui ressuscitera l'ascenseur social. Être en force donc pour intégrer sans faille nos immigrés de main-d'œuvre et leurs enfants. (Nous prierons pour qu'ils soient moins à l'étroit dans leur religion !)

2 - (Fiction ironique) **Montrer notre cynisme**, avec nos technosciences et dans la suite du mariage pour tous, donner le droit à l'ectogénèse, puis ensuite, (on arrête pas le progrès,) fabriquer à partir du génome humain des **clones de main-d'œuvre** génétiquement modifiés, **sans conscience et sans sexualité** (des C.H.G.M). Ils ressembleraient presque à des humains type androgynes, paisibles, sobres, comprenant 250 mots, propres sur eux, vivant une soixantaine d'années dans un cadre juridique bienveillant. Ils nous libèreraient des restes de tâches qui ruinent encore notre amour propre, ils seraient de bons serviteurs auxquels on s'attacherait comme à nos bons chiens.

3 - Le mobile de Sisyphe.

LA NÉO RENAISSANCE et le MOBILE DE SISYPHE

Se dégriser de nos reflexes colonialistes.

Moins d'affectif chic primitif , plus de raison et d'inventions.

En fait, nous n'avons pas de “**besoin**” d'immigration, mais nous avons des “**envies**” de main d'œuvre pas chère ! A l'inverse, nous avons **besoin** de faire pipi, pas d'**envie** de faire pipi. On peut tuer un tortionnaire qui empêcherait le **besoin de pisser**. Par contre, on peut punir un enfant qui a **envie** d'un jouet et qui tape sur sa mère qui lui refuse de l'acheter. Confondre « envie » et « besoin » laisse des traces ambigües dans les tendres neurones.

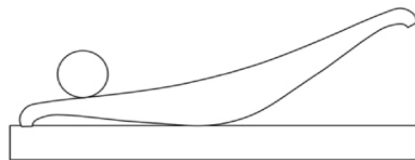
Si par charité ou par raison citoyenne ou par intérêt national, on prétend vraiment intégrer des gens pauvres d'une culture, d'une religion et d'une couleur minoritaire, **il faut faire nos tâches avec eux, travailler avec eux ou se marier avec eux ! Avec le devoir d'intégrer "bourgeoisement" leurs enfants.**

Les répulsions antiques des besognes subalternes, traduites par **notre "besoin" de main-d'œuvre** sont à l'origine de presque tous les conflits humains et de presque toutes les guerres. Elles ont généré l'esclavage, le mythe fondateur du judaïsme, le servage, le colonialisme, le communisme, et justifié notre **"besoin"** d'immigration de main-d'œuvre !

Taxer ces tâches comme "subalternes et méprisables", viens justement parce que ces tâches sont nécessaires à notre vie, **donc une servitude obligatoire organique congénitale.** Elles ont été considérées depuis la nuit des temps, comme des punitions ou comme des métiers ! Trouver des coupable pour les faire c'est facile, trouver des pigeons c'est plus sophistiqué. Ne se montrer soumis qu'à des occupations distinguées et des frivolités choisies, voilà la marque prétentieuse de distinction enviée des envieux. Ce modèle de comportement est le levier du racisme, de la lutte des classes, des industries du gâchis, un aubaine pour de terroristes légitimés... *avec l'aide de Dieu !*

Notre besoin excessif de paraître s'achète. Il a pris plus d'importance que le besoin d'être. Nous sommes complexée, mémérisée, selfyfié ! Notre amour propre et notre besoin d'estime dans le regard des autres refusent viscéralement aucune tâche. Il faut donc changer le statut de ces taches. Puisque, **mille et une machines modernes** les rendent accommodantes et aisées, faisons les dans des périodes citoyennes curatives pour que les tâches deviennent d'une normalité aussi banale que laver son linge. Leurs répulsions primitives peuvent se muter en plaisir de sortie des ornières routinières de la vie de bureau. Les tâches qui restent sont à partager civiquement, à l'égal des impôts. Mais, les "précieux et précieuses ridicules" peuvent choisir de payer plus d'impôts !

Symbole d'une société évoluée, moins complexée



Le mobile de Sisyphé

Le cylindre roule et monte. A une certaine hauteur, il fait basculer le balancier. Sur les faces du cylindre, est gravée l'image de l'homme qui pousse.

Par chance, par ténacité et ambition, on s'élève socialement. On possède alors justement l'élégance de pouvoir redescendre, par période, de son statut social pour aider à ces tâches, désignées depuis l'homme de Cro-Magnon comme "subalternes et méprisables". Cette alternative est bonne pour la santé mentale et physique, bonne pour placer nos fiertés au delà de ces réflexes archaïques.

La NÉORENAISSANCE, c'est une SOCIÉTÉ EVOLUÉE, BIEN DANS SA PEAU, enfin sortie de ses préjugés généralisés de petits bourgeois chochottes, complexés et effrayés de se salir. On peut ranger des poireaux dans des caisses, poser un carrelage, curer des égouts, laver des vitres, faire la toilette des grabataires, tailler des vignes, cueillir des pêches, vider des poissons, goudronner les routes, **toutes les machines et dispositifs sont déjà là pour aider et servir...** Avec de solides habits de protection, bien coupés et de couleurs vives pour le déguisement! Rien n'empêche, après la douche, de jouer le snob dans les salons et faire suinter ses mocassins sur les moquettes.

**Ce mode de vie doit s'initier et se découvrir dès l'école primaire.
Le service militaire ou civil obligatoire est indispensable.**

Des Bobos font mentir, la pyramide des besoins de Maslow, parce qu'ils sont assez armés culturellement, experts en système D, souples et bricoleurs, ils ont un penchant artiste. Grâce à un travail lambda à mi-temps, dès qu'ils possèdent la base, même modeste, **nécessaire et suffisante à leurs besoins physiologiques et de sécurité**, ils ne s'intéressent plus qu'au sommet de la pyramide : **l'accomplissement de soi...**et mieux encore, de leur famille.

Là, est leur force et même leur foi.

Le coeur de la pyramide de Maslow, ils s'en balancent. Ils ont le cran et la force de rendre ringard le besoin d'estime et de reconnaissance dans le regard des autres. Ils laissent aux fashions-victimes la servitude volontaire de se blinder de signes achetables vus sur les écrans. Ces impostures magnifiés par la pub, alimentent le titanesque marché de la société de consommation. **Ces bobos** futuristes sont la préfiguration d'un noyau social évolué, bien dans sa peau, résolu et bien d'aplomb sur ses deux jambes.

Quel penchant saura faire le ménage dans nos lois et notre école pour encourager cette dynamique ? Penchant à gauche ou à droite ? Un statut non déficitaire généralisé "d'intermittent" serait une bonne voie et le revenu général de base indifférencié sera tôt ou tard institué.

Le mobile de Sisyphe n'est ni une punition et encore moins un nivelage par le bas, ni par le haut. C'est avoir la chance de désintégrer le démon des préjugés et

libérer les inhibitions arrogantes insupportables d'un côté et humiliantes de l'autre. Avec cette néo utopie rend ringard le mot "mémériser" nouveau-né vous faites un pas vers la liberté !

Quant aux robots futuristes que vous attendez, chers précieux et précieuses ridicules, les robots rentables et utiles sont déjà tous construits. N'attendez plus rien de sérieux de ce côté **pour votre tranquillité d'ange en cage**, exceptés les futurs auto-surveilleurs médicaux de vos organes.

Il n'y a pas de sots métiers, soit. En revanche, il y a des sots salaires qui sont assortis de sottes besognes considérées sottement et dédaigneusement à l'égal d'un métier. Elles sont destructrices pour le corps et l'esprit quand elles sont pratiquées durant une vie entière. **Elles ont tort d'être considérées sottement. La plupart d'entre elles ont l'énorme avantage de laisser la liberté d'écouter de la musique, d'écouter des livres audio, la radio, des conférences et des cours téléchargés pour apprendre un nouveau métier ou se perfectionner dans le sien.** Ce qui n'est pas le cas pour des besognes intellectuelles très nombreuses et très sottes.

Après plus de cent ans de l'industrie de l'enregistrement du son, ce luxe d'apprendre un autre métier, de se cultiver ou se distraire en faisant des tâches ou travaux manuels rémunérés n'est pas éveillé à l'école. Cette faveur est pratiquée depuis longtemps dans de nombreux pays. Elle émerge quasi clandestinement en France.

Jamais, dans aucune émission littéraire à la radio ou à la TV, vous n'avez pu entendre la promotion de livres audio ! Les dominateurs orthographes intellectuels de la culture livresque condamnent une nation entière à cet obscurantisme, mais ils prétendent le contraire !

QUELLES VERTUES DES CITOYENS ?

Le texte suivant est en amorce sur le forum de la réforme de l'orthographe des "Études Littéraires."

À priori, les partisans d'une simplification substantielle de l'orthographe (ortographe) française ne manquent pas de bons arguments : complications byzantines par rapport à d'autres langues latines comme l'espagnol et l'italien, performances médiocres des élèves français comparés à leurs cousins latins (enquêtes à l'appui), beaucoup d'incohérences passablement irritantes, discriminations absurdes à l'embauche, des étrangers découragés d'apprendre le français... Voilà un

panel impressionnant ! Je signale ici deux bons livres de Nina CATACH sur la question : "L'orthographe française" et "Les délires de l'orthographe". Mais le problème se pose en fait de savoir quel est le degré de tolérance sociale pour permettre une réforme de l'orthographe.

Voilà, nous y sommes !

La tolérance sociale pour réformer notre orthographe est nulle !

Trop de Français adorent le rituel orthographique, c'est sans doute pour beaucoup la plus belle part de leur identité. Ils l'acceptent comme une valeur culturelle, ou en sont des victimes fatalistes ou des introvertis culturels. Un syndrome de Stockholm collectif participe à cette névrose.

25 ans ! Vingt cinq ans pour appliquer la minie réforme voté sous Michel Rocard ! 25 ans, c'est un temps de connivence rapide entre les français et leurs dirigeants ! Un peuple de gauche lucide aurait depuis longtemps appliqué une vraie réforme ! Embrumé par le snobisme décadent, il a laissé gauchement les anciens prolétaires de gauche devenir les soutiens du mouvement populaire FN. Ce mouvement se prend maintenant pour un parti de gouvernement ! D'autres sont devenus des "bobocrates décervelés !" (Un bon bobo, se montre avec un faux nez de gauche qui lui même dissimule un gentil nez charitable d'ex catho de droite.) Cette confusion s'est relayée d'un Mitterrand plutôt à droite, d'un Chirac plutôt à gauche et cahin-caha d'un Hollande qui assume sa "droititude !"

Dieu reconnaîtra les siens !

La droite productrice, sera-t-elle, à la manœuvre, comme pour la décolonisation ? En attendant, en politique comme en orthographe, **chevaucher la pensée unique, c'est correct, mais penser, c'est suspect.**

Heureux habitants d'un pays démocratique encore riche, **l'initiation de l'école républicaine** aspire résolument vos d'enfants vers les fonctions des pouvoirs administratifs, « *fondés sur le prestige du pouvoir...* » Quand ils seront "grands," ces enfants aspireront-ils encore à déporter des communautés humaines pauvres et étrangères pour s'occuper de leur tâches déplorables ?

Des frustrés endoctrinés fils d'immigré prolétaires, nous ont fait payer, le vendredi 13 novembre 2015, nos vieux conservatismes ancrés dans "l'âme française". Merci, ils ont relevé la cote du président de 20 points ! Nos "racistes" désinhibés annonceurs sont confus. Nos "racistes" honteux, sont confits dans leurs maquis politiquement corrects.

Français de 2015, qui êtes vous ? Vous avez pleuré deux bains de sang terroriste. Vous avez pulvérisé le record de vente d'armes de guerre. Vous ne savez pas vraiment qui elles tueront, mais, grâce à cette faveur, vous avez été fort aimables avec votre courbe du chômage.

Les cultures religieuses sont jalonnées de sacrifices d'animaux et d'humains. Le sacrifice de Jésus, dénudé puis exhibé en 3D sur les 5 continents était sensé mettre fin à tous les autres. C'est raté ! Les sacrifiés aux Dieux voitures sur les routes sont inscrits dans notre quotidien et le retour des sacrifiés religieux sont inscrit maintenant dans nos probabilités. Auteurs de thriller politique et d'espionnage, à vos claviers...le sujet a de l'avenir.

Les Français pourront-ils se sortir de leurs tabous archaïques alors qu'ils s'en croient affranchis ? Ce nœud, ce carcan les empêchent de finir leur révolution avec élégance. Cette révolution finie, pourquoi la France ne deviendrait-elle pas un modèle ? Les français adorent se montrer en modèle !

Cependant, j'en doute, à moins qu'une **catharsis soutenue par un sacrifice se mette à galvaniser l'air du temps. He oui !**

Il faudra sacrifier la religion orthographique pour rendre à la raison ce qui appartient à la raison.

La raison de la future nation Française vaut mieux qu'une antique raison d'État.

Parce qu'elle sera devenue plus raisonnable, cette nouvelle nation, plus évoluée, pourra dessiner sans complexe le mobile de Sisyphe sur son drapeau, parce que libérée de ses arrières pensées fâcheuses. Elle sera moins asservie, plus forte et plus respecté dans le monde. Aucun gouvernement ne pourra lui parler avec autant de mépris.

Si des familles des multitudes silencieuses ressentent pour le besoin de leurs enfants, de la protection psychologique, des certitudes religieuses, la religion catholique devrait faire l'affaire à condition qu'elle rafraichisse le spectacle compassé de sa liturgie ! Paroles d'athée ! Quant à la religion musulmane, elle est en pleine tourmente, seulement un rafraichissement pour elle semble mesquin.

Que dit le Pape François ?

« ...c'est un retour à la simplicité. La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire. »

Le mouvement « les Colibris » du vrai écologiste Pierre Rabhi a comme slogan fétiche « **la sobriété heureuse.** » Ces deux là doivent se connaître !

Auteurs tentés par ce défi,
à vos claviers

La partie théâtrale

Il y dans ce cahier, un sujet incisif de portée nationale, avec assez d'incitations pour développer et remplir plusieurs volumes de sociologie. Le but du jeu ici, **dans la forme**, est d'en nourrir une pièce théâtrale singulière où de nouvelles métaphores et l'humour seraient bienvenus. **Dans le fond**, ce sont les l'hypocrisie et tabous et nationaux qui sont sur le gril. Ils font qu'entre le développement du monde, les citoyens et nos gouvernances, l'abîme commence à faire peur. L'identité plus ou moins nationaliste et introvertie des Français, est l'une des clés majeures du problème. L'écriture de ce scénario et sa mise en scène, demande un travail particulièrement astucieux puisque ce ne sont pas seulement "nos chefs" qui sont visés. Ils sont à l'image des citoyens.

Les pompeuses indignations affectives faites sur irrespect porté à l'initiation orthographique sont connues. Mais les arguments tangibles et explicites pour défendre le rituel sont rares. **Quand la seule évocation de la question gêne**, c'est que, 1, elle remet en cause l'attention et l'amour que la famille aimée ont prodigué au gèné, 2, c'est qu'elle sous-entend transgresser la religion d'État du gèné.

Le théâtre touche un petit public, mais le sujet éminemment populaire et controversé est sensé allumer, à travers la presse, un attrait durable sur un besoin urgent de remises en cause de nos conservatismes néfastes. Les hommes et surtout les femmes d'État, de gauche et de droite devraient soutenir discrètement ce défi.

Les parties filmées

1- Elles sont basées sur des faits historiques dont les clichés sont connus mais vidés de leur signifiant, surtout quand ils sont proches d'une raison d'État dont l'hégémonique intimide. Pour être inattaquable sur la réalité de nos arguments donc plus convainquant pour la réussite de notre démonstration, nous seront irréprochable sur le parlé dans la langue de l'époque, sur l'accent régional des personnages et sur les costumes. La précision d'un historien sera nécessaire. En échange, c'est l'apport de nos libres détails humoristiques qui feront notre style.

2- Il n'y aura pas d'enfant sur scène, les rôles d'enfant seront filmés, éventuellement joué en marionnettes, en trompe l'œil. Les trouvailles de mise en scène et de la place des écrans dans le décor assureront la souplesse nécessaire à la continuité narrative.

3- Des gros plans d'élève écrivant des langues, des secondes d'animations d'autres plans serrés seront enregistrés, des télé-trottoir aussi s'ils servent les arguments du défi, il ne s'agit surtout pas de montrer un "style vidéo" à la mode.

Le scénario en chantier est au dossier n°2

Si des âneries orthographiques vous chiffonnent, puisque ce texte est corrigé par le correcteur Word, vous savez qui blâmer. Merci de vos bons réflexes.

Ce cahier est extrait du « Manifeste de Bourricot. »

